

# Carrefour information

## Octobre 2006



### Lundi 2 *RENCONTRE POUR UN MONDE PLUS SOLIDAIRE*

- Thème : Plan Nagua invite ses anciens bénévoles et le grand public à une rencontre qui se veut une occasion de découvrir les différents volets de l'organisme, ses nouveaux projets, ainsi que les possibilités d'implication. Notamment, il vous sera possible d'appuyer le travail de sensibilisation aux différents aspects de la consommation responsable et au commerce équitable de même que participer à la tenue de divers événements ponctuels tout au cours de l'année.
- Heure : de 19 h à 20 h 30
- Lieu : Plan Nagua, édifice A bur 06  
2350, avenue du Colisée, Québec  
Nous sommes situés à côté du Roc Gym tout près du Colisée. Nos bureaux sont accessibles par la 801. Il faut descendre à l'arrêt du Patro Roc-Amadour sur la 1<sup>ère</sup> avenue. Allez à l'arrière du Patro, vous verrez un bloc brun à votre droite, nous sommes au sous-sol.

Dégustation de produits équitables et locaux.

Important : cette rencontre n'implique aucun engagement de votre part.

- Information : Plan Nagua, Alexandre Jobin-Lawler : (418) 521-2250 poste 233 ou à : [ajobin@plannagua.qc.ca](mailto:ajobin@plannagua.qc.ca)

Organisée par Plan Nagua

### Mercredi 4 *FORMATION*

- Thème : Dans le cadre de la campagne d'éducation annuelle de Développement et Paix, **Agissons pour des compagnies minières responsables - La vie avant le profit !!!**
- Contenu :
  - des exemples concrets des effets de certaines compagnies minières sur la vie des communautés et l'environnement ;
  - une vision claire des enjeux liés à la responsabilité sociale des entreprises ;
  - une appropriation de la pétition de cette année.
- Horaire : de 19h à 21 h 30
- Lieu : Salle du Club bon coeur  
23 rue Racine, Baie-St-Paul (en face du Maxi)  
Pour tout renseignement ou pour nous aviser de votre présence :  
Développement et Paix : (418) 683-9901 ou [therese.lachance@devp.org](mailto:therese.lachance@devp.org)

Organisée par Développement et Paix



## Dimanche 22

## EXPOSITION

- Thème : Dans le cadre de la 6e édition de la Semaine québécoise de réduction des déchets, présentation de « La gRRRande exposition : Réduction, Réutilisation et Récupération » événement de clôture d'une exposition interactive animée par des élèves de 5e année de notre région. Ceux-ci sont épaulés par des intervenants de première ligne en gestion des matières résiduelles. Présence d'une douzaine de kiosques traitant des concepts de Réduction à la source, de Réutilisation, de Récupération et de valorisation des déchets.
- Horaire : de 10 h à 16 h 30
- Lieu : Musée de la civilisation, Hall  
85, rue Dalhousie, Québec
- Coût : Gratuit
- Information : Musée de la civilisation (418) 643-2158

Organisée par Québec'ÈRE, en collaboration avec le Musée de la civilisation

## Mardi 24

## FORMATION

- Thème : Présentation de Développement et Paix : l'organisme, sa philosophie d'intervention, ses programmes, sa structure démocratique, etc., destinée aux nouveaux membres de Développement et Paix ou toute personne désirant en savoir plus sur l'organisation. En somme, tout ce que vous désirez connaître sur Développement et Paix !
- Heure : 19 h
- Lieu : Services diocésains, Salle 153  
1073, René-Lévesque Ouest, Sillery
- Information et inscription : Développement et Paix, (418) 683-9901 ou [therese.lachance@devp.org](mailto:therese.lachance@devp.org)

Organisée par Développement et Paix.

## Samedi 28 et *DIMANCHE DE PRIÈRE ET D'ACTION POUR LA PAIX* Dimanche 29

- Thème : Dans toutes les paroisses seront organisés des temps de signature et de sensibilisation autour de notre pétition pour un meilleur encadrement du comportement des entreprises minières canadiennes à l'étranger.
- Information : Développement et Paix : (418)683-9901 ou [therese.lachance@devp.org](mailto:therese.lachance@devp.org)

Organisée par Développement et Paix.



## MOT DE CTM

Par ici...  
pour changer le monde!

Quoi de mieux qu'un Carrefour pour accueillir et mettre en circulation les alternatives pour changer le monde? Dans toutes les directions possibles... Carrefour de rêves, Carrefour d'idées, Carrefour d'actions. De partout, ça fourmille, ça gronde, ça circule. Il faut dire qu'ici, il n'y a pas d'embouteillages!

Ce mois-ci à Carrefour, c'est l'effervescence. Par ici... pour changer le monde! Changer le monde, avec les jeunes bien entendu! À CTM, le projet *Au Sud comme au Nord... les enfants d'abord!* bat son plein.

*Au Sud comme au Nord... les enfants d'abord!* c'est une pochette pédagogique basée sur la *Convention relative aux droits de l'enfant* produite par Carrefour Tiers-Monde. Elle est diffusée auprès du personnel enseignant dans le but de sensibiliser les élèves de 9-10-11 ans aux droits des enfants d'ici et d'ailleurs. Septembre, c'est la période d'inscription des professeurs. Télécopie, courriel, poste, tous les moyens sont mis à profit, véhiculant l'empressement, l'enthousiasme, et l'énergie du personnel enseignant à participer au projet.

De partout, les inscriptions affluent car, vous le savez, *Au Sud comme au Nord...* « tentacule » à la grandeur de la province. Notre pimpante pochette pédagogique a suscité l'intérêt de professeurs de tous les coins du Québec. C'est ainsi que les élèves de toutes les régions participeront à un échange de messages de solidarité.

Imaginez!

Des messages de Chambly, Lévis, La Malbaie, Chicoutimi, Bécancour, Anjou, Mont St-Hilaire, Beauport, Mascouche, Gatineau, Varennes, Trois-Rivières, St-Jean-sur-Richelieu, Drummondville, Roberval, Warwick, Laval, St-Pascal-de-Kamouraska, Petite-Rivière-St-François, Montréal, Amos, Longueuil, Baie-Comeau, Nicolet, et j'en passe.

Messages qui, comme autant de lumières, autant de veilleuses, sont porteurs de solidarité dans les villes, villages et régions québécoises. De petits maillons à la grande chaîne, de jeunes à jeunes, du Nord au Sud et du Sud au Nord!

Oui, par ici pour changer le monde! À chacun son grand geste (ici, il n'y en a pas de petit), à chacun son message. Il y a dans ces mots semés, des échanges, touchants, qui font rire ou pleurer, des échanges qui sont porteurs d'éveils révélateurs. D'ailleurs, quelques-uns d'entre eux vous seront présentés dans l'un des *Carrefour information* de janvier ou février.

Saurons-nous un jour où nous mèneront ces graines semées chez ces jeunes? Qui sait, à des Gandhi, à des Carmen Quintana, à des Françoise David?

Je ne voudrais pas terminer sans dire que *Au Sud comme au Nord...* est l'un des dossiers de CTM. Il y en a d'autres tout aussi importants comme les *Journées québécoises de la solidarité internationale*, la *Journée de solidarité Nord-Sud*, le commerce équitable, la campagne annuelle de financement. Vous avez deviné qu'il en sera question dans les prochains *Carrefour information*, tout comme d'autres activités de Carrefour.

**Et enfin, enfin, BIENVENUE À NOS DEUX STAGIAIRES : STAGIAIRES OCI ET KATIMAVIK, qui se joindront à nous dans les prochains jours et qui feront eux aussi l'objet de cette chronique!**



## BÉNÉVOLAT

### Boutique ÉquiMonde

#### **TOUT UN DÉFI : PARTICIPER À OFFRIR... LE MONDE!**

**Collaborer à un projet de solidarité internationale à Québec vous tente?  
Devenez bénévole à la boutique ÉquiMonde.**

Si le monde vous intéresse...

Si vous voulez ajouter votre grain de sable à la construction de rapports Nord-Sud plus justes...

Si vous aimez le contact avec les gens...

Si vous voulez en connaître davantage sur le commerce équitable et partager votre savoir avec le public...

Si vous êtes disponible... une demi-journée ou plus par semaine ou êtes disposé à travailler occasionnellement la fin de semaine.

Contactez-nous, au (418) 647-5853

**Si la solidarité internationale vous tient à cœur...**

**Venez contribuer à offrir le monde, formation comprise!**



### **BOUTIQUE ÉQUIMONDE** **365, boul. Charest Est**

<b>Lundi</b> 9 h à 17 h	<b>Mardi</b> 9 h à 17 h	<b>Mercredi</b> 9 h à 17 h	<b>Jeudi</b> 9 h à 21 h	<b>Vendredi</b> 9 h à 21 h	<b>Samedi</b> 9 h à 17 h
-------------------------------	-------------------------------	----------------------------------	-------------------------------	----------------------------------	--------------------------------

**Boutique ÉquiMonde,  
point de service, édifice de la Bibliothèque Gabrielle-Roy,  
du lundi au vendredi de 10 h à 17 h**

## **Vente de liquidation** **du 2 au 14 octobre inclusivement.**

**Rabais de 10 à 30 % sur marchandise sélectionnée. Le rabais destiné aux membres ne peut s'ajouter cependant au rabais déjà accordé sur les articles sélectionnés.**



nicole piché  
Carrefour information  
Téléphone : (418) 647-5853

NOUS FAIRE CONNAÎTRE VOS ACTIVITÉS  
POUR LE CARREFOUR INFORMATION DU MOIS DE NOVEMBRE 2006  
AVANT 17 H, LE 20 OCTOBRE 2006

Carrefour Tiers-Monde  
365, boul. Charest Est  
Québec, G1K 3H3  
[www.carrefour-tiers-monde.org](http://www.carrefour-tiers-monde.org)  
[info@carrefour-tiers-monde.org](mailto:info@carrefour-tiers-monde.org)

Le *Carrefour information* est publié à raison de 750 exemplaires, sans compter les lecteurs qui se le procurent par Internet et ses nombreuses diffusions à travers différents réseaux.



Le *Carrefour information* du mois de octobre est publié avec la collaboration de :



### Pour un monde plus solidaire

Depuis 1985, SOCODEVI tisse des liens de coopération entre des coopératives et des mutuelles canadiennes et des entreprises coopératives et associatives des pays en développement

[www.socodevi.org](http://www.socodevi.org)

Vous voulez placer une publicité dans le *Carrefour information* ?  
Contactez Audrey Duchesne, à Carrefour Tiers-Monde.

Hébergez votre site Internet sur <http://www.ecohosting.net> et supportez Carrefour Tiers-Monde.



## Article du Mois

Supplément au *Carrefour information* d'octobre 2006

Source : Le Monde diplomatique  
Édition du mois d'août 2006

Voyages, plaisirs et transgressions  
Vers un tourisme sexuel de masse?

Les industries du voyage et du sexe partagent beaucoup d'intérêts dans la transformation du monde en gigantesque par de loisir. Enraciné dans l'univers ancien de la prostitution, le tourisme sexuel s'étend au rythme de l'accroissement de la mobilité et de la globalisation touristique. Dans des pays où la constante est la pauvreté, il affecte des centaines de milliers d'êtres humains dont une part non négligeable d'enfants.

Par Franck Michel

À la suite du tourisme classique, c'est maintenant le tourisme sexuel qui connaît une « démocratisation ». De plus en plus, on observe l'essor d'une prostitution « à la carte », une tendance qui, finalement, ne fait que suivre celle des voyages sur mesure... Il n'est plus rare de rencontrer, à Phuket ou à Ko Samui, pour évoquer le cas de la Thaïlande, un routard occidental avec, à l'arrière de sa moto ou accrochée à son bras, une « *girlfriend* », appellation officielle et plus acceptable de la prostituée, qu'il a louée à la semaine ou au mois.

Le tourisme sexuel connaît un effet « boule de neige » qui l'oriente dans le sens d'une massification. Toujours en Thaïlande, les nouveaux clients sont de plus en plus de jeunes Occidentaux en quête d'aventures et de sensations fortes. Ils remplacent peu à peu les vieux touristes allemands, japonais ou américains, lesquels avaient eux-mêmes déjà succédé aux militaires en stationnement pendant la guerre au Vietnam. D'autre part, une nouvelle clientèle apparaît sur les plages et les bars : Malaisiens, Chinois, Sud-Coréens...

La prostitution « touristique » affecte beaucoup de pays du Sud : les filles (ou les garçons) y sont jeunes, pauvres et peu éduqués, donc facilement exploitables. Elles arrivent de façon plus ou moins forcée dans la prostitution, « métier » qu'elles n'ont aucune envie d'exercer. A la recherche de sexe facile et bon marché, les touristes sexuels étrangers affluent en quête de cette chair fraîche, disponible et soumise. Nombre d'entre eux, afin de se donner bonne conscience trouvent toutes les raisons du monde pour se persuader qu'ils n'abusent pas de la détresse de ces jeunes. Ils ne feraient que les aider, les soutenir, voire contribuer au développement de leur pays...

Dans ces États, après l'essor du tourisme de masse, le secteur informel de la prostitution s'est développé avec l'arrivée plus importante de touristes individuels. On peut désormais établir une sorte de cartographie du tourisme sexuel : les femmes vont à Goa, en Inde, en Jamaïque, en Gambie; tandis que les hommes préfèrent les pays du Sud-Est asiatique, le Maroc, la Tunisie, le Sénégal, la République dominicaine, Cuba, le Panama, le Surinam, le Mexique, sans oublier le Brésil où l'on compterait pas moins de cinq cent mille enfants tombés dans la prostitution (1).

Le tourisme sexuel de masse se développe ainsi au croisement de l'univers des mobilités touristiques. Pour beaucoup d'Occidentaux, il représente une forme de colonisation nouvelle et adaptée à notre époque. Certains d'entre eux voudraient à tout prix établir une distinction entre la prostitution forcée et la prostitution volontaire ou « libre ». Sous le prétexte que, dans certaines villes du Nord – ou dans les enclaves fortunées ou aisées des pays déshérités-, la prostitution de luxe, dite « libre », pourrait parfois permettre à certaines filles (ayant échappé à la contrainte des proxénètes) de « disposer librement de leur corps ». En revanche. Ils admettent que dans la plupart des pays du Sud –ainsi que dans les enclaves de misère des villes du Nord ou de l'Est-, la prostitution est toujours une activité exercée sous contrainte (proxénétisme, violences, viols) (2). Mais comment combattre la prostitution dans les pays pauvres du Sud, si on prétend que, dans les pays riches du Nord, elle résulterait de choix individuels?

Une industrialisation des corps



D'autres insistent pour qu'on ne confonde pas prostitution enfantine et prostitution adulte. A force de mettre en avant cette différence, elle en devient suspecte. Et plus le consensus s'établit pour condamner l'abus sexuel sur des enfants, plus facilement l'abus sur des adultes (femmes et hommes) semble être admis comme une dérive présumée inévitable du monde dans lequel nous vivons. La prostitution enfantine révolte tout le monde tandis que chacun, finalement, finit par s'accommoder de la prostitution « classique ».

Dans une telle atmosphère, le touriste sexuel se retrouve en quelque sorte déresponsabilisé, déculpabilisé. D'autant que la pratique s'appuie fortement sur les industries « classiques » du sexe : pornographie et prostitution. Une prostitution qui n'est que la traduction pratique de ce que la pornographie propose (3). Les deux univers s'accordant pour instrumentaliser les êtres humains et industrialiser les corps. L'appareil médiatique et publicitaire venant, de surcroît, préparer le terrain pour renforcer la reconnaissance officielle de l'industrie du sexe. La violence sexuelle est célèbre en même temps qu'elle s'affiche partout dans les médias, y compris pour être dénoncée. Un paradoxe et une confusion tout à l'image de notre culture du porno chic et soft qui célèbre la domination du mâle à l'heure où sa virilité paraît moins assumée.

La demande sexuelle est encouragée et stimulée par une offre toujours plus alléchante. Le marché s'étend et se diversifie : une internationalisation de l'offre, avec des filles de plus en plus jeunes, en provenance des quatre coins du globe, attire de nouveaux clients (4). Avec cet afflux de migrants du sexe, alimenté par la soif de consommation, la rotation des filles est assurée. Objects de toutes sortes de trafics, les corps sont disponibles. À des tarifs qui ne cessent de baisser, concurrence oblige.

Déjà, le succès croissant du tourisme sexuel féminin montre que, dans ce domaine, la femme arche sur les pas de l'homme, réitérant les représentations du pouvoir, de la domination et de l'exploitation. À cet égard, il n'est pas inutile de rapprocher – au plan essentiellement symbolique – , d'un côté, le « touriste organisé » qui a confié la préparation de son voyage à une agence ou à un tour-opérateur et, de l'autre, le « touriste sexuel ».

Le touriste organisé se dégage, souvent, de toute responsabilité dès le moment où il foule la terre de sa destination exotique et vacancière. Témoin ce voyageur, fraîchement débarqué à l'aéroport de Hanoï, au Vietnam, et qui expliquait : « *Voilà, je viens d'atterrir, et désormais je confie mon destin durant les prochaines semaines à mon guide, car je suis trop éreinté par mon boulot, et le temps des vacances je ne veux plus penser mais seulement me laisser porter!* » Il n'y a là, certes, aucune arrière-pensée sexuelle mais d'autres touristes feront aisément le lien, puis franchiront le pas...

En effet, au bout du monde, tout redevient possible, notamment braver une série d'interdits. Autre exemple : un touriste perdu au milieu de son groupe confiera peut-être son destin au guide ou à l'agence de voyage mais, en même temps, il s'autorisera des pratiques qu'il s'interdit d'habitude chez lui. Comme se baigner nu sur une plage en Malaisie, entouré de pêcheurs musulmans offusqués, ou encore flirter avec une gamine venue s'attabler avec lui pour lui vendre des cigarettes ou des bibelots dans un restaurant au Vietnam.

C'est souvent de la sorte que commence pour le touriste lambda, loin de chez lui, ce qui serait totalement impensable sur ses propres terres. Cette aspiration à la transformation de soi est d'autant plus aisée pour les touristes –organisés ou non- que la déresponsabilisation en voyage s'est installées dans leur esprit...Pour le touriste organisé, l'Autre –l'« indigène », disait-on du temps des colonies- est le serviteur touristique, dont le rôle consiste à être exploité.

Le touriste sexuel se débarrasse souvent de toute responsabilité humaine puisque, par l'intermédiaire d'une transaction financière, il se sent libéré du besoin de s'occuper de l'Autre : il ne ressent plus ni la contrainte de le respecter, ni même celle de lui procurer du plaisir. En payant pour un service, sexuel en l'occurrence, il achète la liberté d'une personne sur laquelle un temps compté, il a tous les droits. Y compris celui de réduire cette personne à l'état de « bien » marchand.

Il n'a pas besoin de ménager sa proie, contrainte à la soumission, dont il peut disposer à sa guise, sans la crainte de se faire renvoyer ou de se voir puni par une autorité. Le client est roi. En vacances tout particulièrement. Le client-touriste est donc seul maître à bord, l'Autre ayant été ravalé à la condition d'esclave sexuel, qu'il soit d'ailleurs bien ou mal traité par son maître du moment.



On le voit, entre le touriste organisé et le touriste sexuel, les différences sont grandes, mais le passage de l'un à l'autre est parfois étonnamment facile. «*En général, explique Paola Monzini, le sexe payant est devenu une composante plus ou moins visible du tourisme de masse* (5) » Pourtant la plupart des touristes sexuels opèrent en solo. Essentiellement pour deux raisons : la peur de se faire repérer, puis dénoncer, et l'égoïsme évident de l'abuseur.

Un touriste organisé peut-il se muer en touriste sexuel? Oui, s'il s'accommode trop facilement d'une tendance actuelle à rester dans le coup, entre le culte du corps et jeunisme, sur fonds d'appétence sexuelle et de malaise civilisationnel (6). On retrouve, par exemple, l'archétype de ce type de vacancier minable dans le personnage central du roman *Plateforme* de Michel Houellebecq (7), où le plongeon dans le sexe et le voyage permet au touriste quelconque d'avoir l'impression d'être quelqu'un d'autre que l'employé soumis à l'homme sans qualités qu'il est dans sa morne vie quotidienne. En Occident, le tourisme sexuel reste présenté de deux manières beaucoup trop simplistes et incomplètes, d'un côté le misérabilisme, de l'autre l'angélisme.

Cinq raisons principales sont à l'origine de l'essor du tourisme sexuel de masse : la paupérisation croissante; la libéralisation des marchés sexuels encourageant plus ou moins directement la traite aux fins de prostitution; la persistance de sociétés patriarcales et sexistes; la dégradation de l'image de la femme sur fond de violence sexuelle généralisée et banalisée; et l'explosion du tourisme international et des flux de migrants de tout genre. Cet essor a été stimulé par deux caractéristiques de nos sociétés : premièrement, la « démocratisation » des flux de voyageurs (des masses de touristes circulant dans tous les sens); deuxièmement, l'hypersexualité des jeunes entretenue par des médias obsédés par la violence sexuelle. Il se nourrit aussi de la rencontre entre la misère et la beauté du monde. Misère et beauté attestent de la coupure qui régit l'ordre inégal de la planète. Misère affective au Nord, misère économique au Sud et à l'Est; « beauté » des biens matériels de consommation au Nord, beauté des paysages et des personnes, mais aussi de la spiritualité du mode de vie des « traditions » au Sud et à l'Est.

À la suite de la déclaration de l'organisation mondiale du tourisme (OMT) sur la prévention du tourisme sexuel organisé (8), adoptée au Caire en octobre 1995, qui a sensibilisé les acteurs du tourisme et l'ensemble des clients-voyageurs à ce fléau global (qui ne concerne pas seulement les enfants), la lutte contre le « tourisme sexuel de masse » a commencé à s'organiser.

- (1) sur la tragédie de l'exploitation sexuelle des enfants à des fins touristiques, cf. Jeremy Seabrook, *En finir avec le tourisme sexuel impliquant les enfants. L'application des lois extraterritoriales*, L'Harmattan, Paris, 2002.
- (2) À propos de la marchandisation sexuelle des corps, cf. Richard Poulin. *La mondialisation des industries du sexe*, Imago, Paris, 2005.
- (3) Cf. Michela Marzano, *Malaise dans la sexualité. Le piège de la pornographie*, Jean-Claude Lattès, Paris, 2006.
- (4) Cf. Mona Chollet, « *Qui profite de la prostitution?* ». *Le Monde diplomatique*, juillet 2006.
- (5) *Sex Traffic, Prostitution, crime and exploitation*, Zed Books, Londres, 2005.
- (6) Cf. notamment le dossier de la revue *Téoros* « *Tourisme et sexualité* », Montréal, vol.22, no 1, printemps 2003.
- (7) Michel Houellebecq, *Plateforme*, Flammarion, Paris, 2001.
- (8) [www.eworld-tourism.org/project\\_children/fr/statements/WTO-F.HTM](http://www.eworld-tourism.org/project_children/fr/statements/WTO-F.HTM)





<b>Dimanche</b>	<b>Lundi</b>	<b>Mardi</b>	<b>Mercredi</b>	<b>Jeudi</b>	<b>Vendredi</b>	<b>Samedi</b>
1	2 RENCONTRE POUR UN MONDE PLUS SOLIDAIRE	3	4 FORMATION	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22 EXPOSITION	23	24 FORMATION	25	26	27	28 PRIÈRE ET ACTION POUR LA PAIX
29	30	31				

*Carrefour information octobre 2006*